

Objets témoins de deux métiers traditionnels de Saint-Augustin-de-Desmaures

Collaboration spéciale de la Société d'histoire de Saint-Augustin-de-Desmaures

Cet été, la Société d'histoire de Saint-Augustin-de-Desmaures a reçu deux dons précieux : une enseigne commerciale et une mystérieuse roulette. L'enseigne commerciale « S. Mercure forgeron », dont l'origine est plus que centenaire, a été remise à la Société par monsieur Daniel Juneau. Le forgeron Samuel Mercure aurait pratiqué son métier traditionnel au cœur du village entre 1890 et 1900. Dans l'« Album paroissial de Saint-Augustin (1947-1972) », on peut lire qu'en 1910 l'usine de fabrication d'évaporateurs à sirop d'érable « Sam Mercure enr. Évaporateur » aurait investi l'atelier du forgeron. Cette enseigne artisanale témoigne du passage de la petite forge à l'usine productrice d'une vingtaine de modèles d'évaporateurs dont son fils Maurice assura le relève jusqu'au milieu des années 1970.

Quant à la mystérieuse roulette, donnée par monsieur Jacques Rochette, elle appartenait au père de ce dernier, Albert, qui fut un charron notoire de Saint-Augustin-de-Desmaures. Il s'agit bien d'une roulette de charron faite en bois mesurant 40 cm (16 po) de longueur. L'outil de fabrication artisanale servait à calculer la circonférence exacte d'une roue en comptant le nombre de tours parcourus par la roulette jusqu'à une marque indiquée sur la roue. À l'heure des GPS et des outils électroniques de mesure, voilà un outil qui ne manquera pas de faire jaser tout en rappelant un beau métier traditionnel disparu, celui de charron.



Roulette du charron A. Rochette
Crédit photo : fonds JR Faucher SHSAD

JCRSAD, Octobre 2020